



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 1999

Santo-Pietro-di-Tenda – Monte Revincu

Fouille programmée (1999)

**Franck Leandri, Frédéric Demouche, Christophe Gilabert, Laurence Pinet,
Laurent Costa, Mickaël Pavy et Jacques Perrier**



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23501>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Franck Leandri, Frédéric Demouche, Christophe Gilabert, Laurence Pinet, Laurent Costa, Mickaël Pavy et Jacques Perrier, « Santo-Pietro-di-Tenda – Monte Revincu » [notice archéologique], *ADLFI*.

Archéologie de la France - Informations [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23501>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Santo-Pietro-di-Tenda – Monte Revincu

Fouille programmée (1999)

Franck Leandri, Frédéric Demouche, Christophe Gilabert, Laurence Pinet, Laurent Costa, Mickaël Pavy et Jacques Perrier

- 1 Le site du Monte Revincu se trouve en bordure occidentale de la région du « Désert des Agriate » sur les collines qui dominent la pénélaine de Casta. Les vestiges archéologiques observables, se répartissent sur quatre secteurs :

Secteur I

- 2 Le secteur I, dit secteur de la Casa di l'Urcu (maison de l'Ogre) est situé sur une petite éminence à l'extrémité occidentale du promontoire rocheux et étagé de la Cima di Suarella. Il présente un beau dolmen (classé au titre des monuments historiques), encore en élévation sur une importante plate-forme de soutènement. Derrière son chevet, deux dalles perpendiculaires, posées de chant, pourraient être les vestiges d'une sépulture antérieure ou annexe. À 20 m au sud, se trouvent les restes d'une seconde tombe mégalithique incorporée dans un tumulus (coffre « C »).

Secteur II

- 3 Le secteur II, dit de la Casa di l'Urca (maison de l'Ogresse), est situé dans le thalweg de Tozzola, entre la pente méridionale du Monte Revincu et la partie septentrionale de la Cima di Suarella. Ce secteur présente deux coffres mégalithiques (« A » et « B ») et trois structures circulaires dominées par un dolmen (Casa di l'Urca) qui a conservé son tumulus.

Secteur III

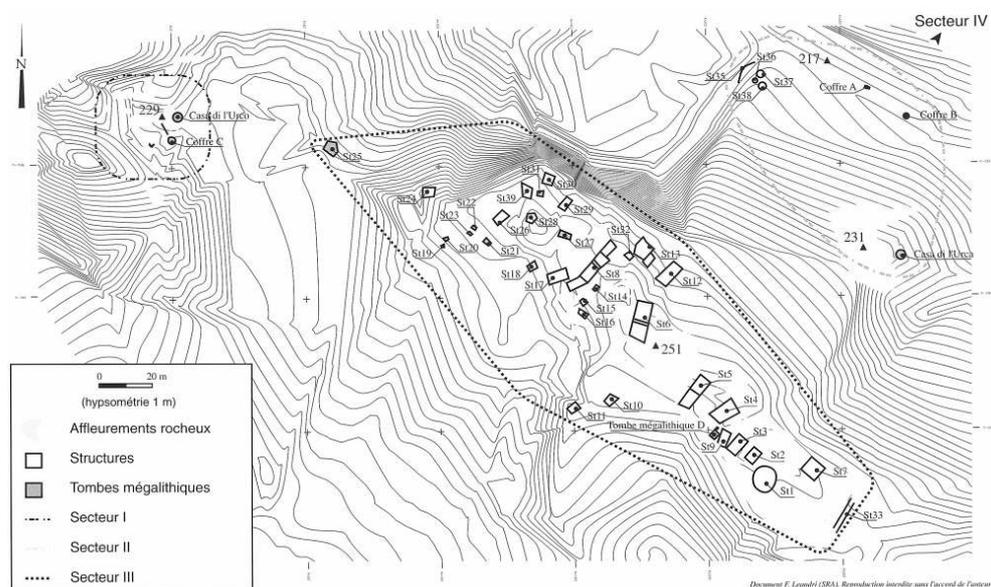
- 4 Le secteur III est situé dans la partie centrale de la Cima di Suarella, il est circonscrit par des blocs de pierres anthropo-erratiques (de un à trois m de long) ou par des petits

blocs bien équarris. Ce secteur comprend une tombe mégalithique (« D-D' ») reconnue et huit autres probables. Il contient aussi 25 grandes structures bâties, arasées, de plan quadrangulaire et d'usage indéterminé. Leur bonne conservation permet d'en lire le plan au sol.

Secteur IV

- 5 Le secteur IV est localisé dans la partie sommitale du Monte Revincu, on y trouve une structure rectangulaire compartimentée, un menhir dressé et les vestiges d'une tombe mégalithique qui semble correspondre à un dolmen.

Fig. 1 – Planimétrie et topographie du site du Monte Revincu



D'après F. Leandri (Afan).

Les dolmens

- 6 Les dolmens du Monte Revincu, forment le groupe le plus important et le mieux documenté, de la Corse Nord-Occidentale.
- 7 En raison de leur petite taille et du volume des blocs mis en œuvre, on estime que leur construction n'a pas dû nécessiter une main-d'œuvre trop importante. Le problème de l'approvisionnement en matériaux ne s'est pas posé. À proximité immédiate, des affleurements rocheux de nature géologique intermédiaire entre le schiste et le granite (granite du Tenda) se délitent par plaques qui ont servi de dalles. Ces monuments sont parmi les six dolmens de l'île qui disposent encore d'une partie de leur tumulus. Le soubassement de ce dispositif permet de rattraper la déclivité de la topographie. La structure du dolmen de Casa di l'Urca semble résulter d'un choix qui réalisait une chambre aérienne, autant que d'une contrainte technique pour installer la dalle de couverture. La volumétrie des monuments souligne la volonté de réaliser des ouvrages plus importants aux deux extrémités du site. En outre, ces constructions sont établies sur des points topographiques remarquables, au-dessus d'un lieu de passage, ce qui en renforçait le caractère ostentatoire.

- 8 Les chambres sont caractérisées par leurs faibles dimensions (2 à 3 m²). Leur système de fermeture n'a pas été reconnu, mais l'iconographie ancienne pour la Casa di l'Urcu, et la découverte d'un fragment de dalle échancrée lors des fouilles de la Casa di l'Urca, permettent d'envisager différents dispositifs. Ces monuments sont les seuls étudiés sur l'île qui présentent un petit couloir d'accès.
- 9 La chronologie de ces structures n'a pas été établie. Toutefois, le mobilier céramique, en provenance du tumulus de la Casa di l'Urcu, pourrait correspondre à un dépôt. Il présente des caractères technologiques homogènes qui renvoient aux productions de la fin du v^e ou du début du IV^e millénaire av. J.-C. Cependant, la mise en évidence de dalles plantées de chant, derrière le chevet de la Casa di l'Urcu, pourrait attester de la préexistence d'un coffre, dont ces matériels seraient issus. Ce coffre aurait été partiellement remanié lors de la construction du dolmen.

Les coffres des secteurs I et II

- 10 Ces monuments de différentes tailles sont construits avec des blocs à peine dégrossis plantés de chant. Ils peuvent se présenter enterrés ou en élévation partielle, et ils sont parfois inclus dans un tumulus. Dans tous les cas, leur couverture a disparu. Ceci suppose l'utilisation de matériaux périssables ou plus vraisemblablement d'un empierrement peu résistant.
- 11 En l'absence de vestiges osseux, il est impossible d'affirmer si les sépultures renfermaient un ou plusieurs individus. Dans certains cas, l'exiguïté des chambres (coffre « B » par exemple), plaide pour la première hypothèse, tandis que le compartimentage du coffre « A » et la grande taille du coffre « C », indiqueraient plutôt l'usage de sépultures multiples.
- 12 Le coffre « C » a livré des granules de charbon qui ont été datés par le ¹⁴C, de la première moitié du v^e millénaire av. J.-C. (réf. : Ly-9713 -5405 ± 70 BP, soit 4357 à 4044 av. J.-C.)

Les structures et les tombes mégalithiques du secteur III dit de la Cima di Suarella

- 13 Les travaux sur la Cima di Suarella ont révélé 34 structures en pierres, mais leur nombre doit être plus important car le couvert végétal ne permet pas l'accès à l'ensemble du site. Ces structures arasées sont en partie masquées par la végétation, elles sont bien conservées et huit d'entre elles ont fait l'objet d'investigations partielles. Ces architectures ont une orientation nord-est – sud-ouest et couvrent un espace d'environ 700 m². Les fouilles ont montré un mode de construction et un remplissage identiques pour chacune d'entre elles. Délimitées par des dalles ou des blocs plus ou moins volumineux et plantés de chant, elles contiennent un radier de petites pierres, de facture relativement soignée, qui nivèle leur sol. À l'intérieur des radiers, contre les parois, des blocs plus volumineux pourraient avoir servi de calages internes à des superstructures formées par un échafaudage de bois. Des cloisonnements ou des divisions, en espaces accolés, ont été observés sur les structures 5, 6, 8 et 9.
- 14 La répartition spatiale et la position stratigraphique du mobilier archéologique ne permettent pas de mieux comprendre le fonctionnement de ces architectures. Ce mobilier chronologiquement homogène présente des éléments qui correspondent à des

rejets domestiques. Présent dans toutes les US, il est plus abondant sur les sols empierrés intérieurs. Cette observation atteste d'un lien entre le mobilier et les structures. Si l'on se réfère au mobilier et à l'analyse ^{14}C (réf. : Ly-8395 5355 + 55 BP, soit 4320 à 4032 av. J.-C.) de charbons en provenance de la structure 6, la chronologie renvoie au Néolithique moyen. Une mise en phases chronologiques du site est pour le moment difficile à établir en raison d'une sédimentation trop faible qui n'autorise qu'une lecture partielle de la dynamique évolutive des remplissages et des architectures.

- 15 Parmi les 34 structures, neuf semblent correspondre à des vestiges de tombes mégalithiques. L'une d'entre elles, la tombe mégalithique « D » avec un caisson annexe, a livré une analyse ^{14}C (réf. : Ly-8396 5405 + 55 BP, soit 4340 à 4073 av. J.-C.) à partir d'échantillons de charbon de bois recueillis à la base de son remplissage.
- 16 Les travaux menés entre 1997 et 1999 confirment l'importance du site du Monte Revincu pour la connaissance du mégalithisme corse et celui du nord de l'île en particulier. Les datations absolues obtenues sur le coffre « C » et pour la tombe « D » distants d'environ 200 m, renforcent l'hypothèse de l'émergence, vers la fin du v^e millénaire av. J.-C., d'une architecture mégalithique funéraire en Corse.
- 17 Une phase plus récente du mégalithisme paraît également attestée au Monte Revincu par la présence d'une armature de trait en rhyolite, dans le coffre « B », attribuable au Néolithique final ou au Chalcolithique. Cette phase chronologique est aussi perceptible par la présence de nombreux mégalithes, dont plusieurs statues-menhirs, établis en réseau qui jalonnent les limites du proche territoire. Ce réseau, qui organise les relations entre différentes catégories de monuments mégalithiques, témoigne d'une cohésion spatiale et culturelle du territoire. Cette seconde phase d'occupation pourrait être synchronique avec l'apparition des premiers habitats perchés des alentours (Castellari, Listinchetta et, surtout, Monte Oggju).
- 18 En raison des résultats de l'analyse du mobilier recueilli, les structures quadrangulaires semblent avoir eu une fonction d'habitat. Leur orientation, l'homogénéité de leurs architectures, la cohérence des plans et les résultats des analyses ^{14}C , suggèrent une contemporanéité avec la tombe mégalithique « D ». L'association, entre les structures domestiques et les sépultures mégalithiques, pourrait valider l'hypothèse d'un site à vocation cérémoniel.

INDEX

Année de l'opération : 1999

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBZUjhTLh7N>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6v7rFwj0do>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0Krn6QJlhU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>

AUTEURS

FRANCK LEANDRI

Afan